

Jacques Offenbach: Les Contes d'Hoffmann, 1881 France Musique, en direct. Samedi 19 décembre 2009 à 19h

Jacques Offenbach

Les Contes d'Hoffmann

En direct du Metropolitan Opera de New York, Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach promettent: la savoureuse **Anna Netrebko** y chante Antonia mais la production new yorkaise devrait aussi convaincre grâce à la présence du ténor, dernière recrue de Decca, l'excellent **Joseph Calleja** dont la rédaction de classiquenews.com a relevé dès son premier récital chez Decca, l'élégance d'un timbre rayonnant par sa finesse

...

Offenbach, subjugué par la veine fantastique

Le compositeur est contemporain de la création à l'Odéon, de la

pièce de Barbier et Carré, « Les Contes d'Hoffmann », en mars 1851. Le

fantastique et le caractère tragique le bouleversent certainement car

ils correspondent à ce qui lui est cher. D'ailleurs, absorbé par la

création de son propre théâtre, Les Bouffes-Parisiens, passage Choiseul, il monte en 1857, « Les Trois baisers du diable », opérette

fantastique d'après le Freischütz et Robert le Diable. En composant la

musique, Offenbach se rapproche de ce qu'il réalisera

pleinement dans
Hoffmann: le fantastique.
Après le succès d'Orfée aux enfers (1858),
son rêve est d'accéder à la scène de l'Opéra-Comique.
« Barkouf », écrit
avec Eugène Scribe (librettiste adulé de La Dame Blanche et de Fra
Diavolo), est emporté dans une cabale retentissante qui veut
effacer le
triomphe d'Orphée. Fort à propos, l'Opéra Impérial de Vienne
lui
commande « Die Rheinnixen », les Filles du Rhin, qui se
déroule au XVI
ème siècle, et dans lequel les sombres lueurs du fantastiques
ne sont
pas absentes. Créé en 1864, l'ouvrage ne comporte pas, a
contrario des
oeuvres comiques du maître, de scènes parlées, comme Hoffmann.
Mais
hélas, la partition ne convainc pas mais le thème de son
ouverture qui
évoque le chœur des esprits du Rhin sera réutilisé pour la
Barcarolle
des Contes d'Hoffmann.
A Paris, Offenbach semble néanmoins s'affirmer grâce à
l'accueil réservé à son « Robinson Crusoé » (1867), et à Vert-
Vert (1869).

Hoffmann, l'oeuvre d'un mourant

Avec la chute du Second Empire et le trouble politique qui
suit,
enfin l'avènement de la III ème République, Offenbach se
maintient
artistiquement mais le milieu parisien ne l'entend pas ainsi
qui veut
lui faire payer le succès du « Bouffon Impérial ». Ainsi quand

il propose
en 1872, « Fantasio » d'après Musset, une nouvelle cabale
emporte son
chef-d'oeuvre. Dégoûté, le compositeur s'éloigne de l'Opéra-
Comique: il
lui semble revivre l'échec et l'amertume de « Barkouf » dix
années
auparavant.

Pourtant les années qui suivent se montrent plus
clémentes. D'après un texte de Victorien Sardou qui s'inspire
d'E.T.A.

Hoffmann, Le Roi Carotte triomphe à la Gaîté Lyrique dont
Offenbach

devient directeur en juin 1873. Il le restera deux années
pendant

lesquelles il fait représenter Jeanne d'Arc de Gounod sur un
livret de

Barbier. Ce dernier est alors sollicité par le compositeur
d'Orphée aux

Enfers pour reprendre l'idée d'adapter à l'opéra, Les Contes
d'Hoffmann. Mais Offenbach qui a dû quitter ses fonctions à la
Gaîté a

convaincu Albert Vizentini, son successeur de l'intérêt de
l'ouvrage.

L'opéra est à l'affiche de la saison 1877-1878, et le
compositeur

s'engage à rendre sa copie.

☒ Soirée lyrique

en direct du Metropolitan Opera à New-York

et en simultané avec l'Union européenne des radios; **France
Musique. Samedi 19 décembre 2009 à 19h**

Jacques Offenbach

Les Contes d'Hoffmann

Opéra en 3 actes d'après le livret de Jules Barbier et Michel Carré

Joseph Calleja : Hoffmann, Poète

Kathleen Kim : Olympia, poupée mécanique

Anna Netrebko : Antonia, chanteuse

Ekaterina Gubanova : Giuletta, courtisane

Kate Lindsey : Nicklausse, son compagnon

Alan Held : scélérat

Alan Oke : domestique

Rodell Rosel : Nathanael, étudiant / Spalanzani, inventeur

Michael Todd Simpson : Hermann, étudiant / Schlémil, son amant

Dearn Peterson : Luther, aubergiste / Crespel, son père

Dean Peterson : Crespel, son père membre du conseil de Munich

David Asch : La Harpe

Metropolitan Opera Chorus dirigé par Donald Palumbo

Metropolitan Opera Orchestra

James Levin, direction